

Une sorte de pierre

des mains

plus pures

annulent le récit

du ciel

déchets
hallucinés :

prose à l'usage des murmures

chiffrés

entre
des voix
inconciliables

la dose
d'eau convenable

l'ombre surgit :

d'une mémoire
rincée

l'herbe
des champs

infernale sur la peau un savon

deux fois s
oublie la disparition

le gallet

ce corps
tenant lieu

bleue

de grappe
explosive

de confusion

est terreur

d'

« l'enfance »

songe d'agonie

noire

rincé

jusqu'à la disparition

diminue
— l'objet

au péril

d'eau simple :

l'air

le savon

cette pierre

contre la peau
au bord du mutisme

nombre

l'eau sale nomme :

chaos-minceur extrême

lui

— propre à jouir

du corps

jubile —

purificateur

le jeu du torrent

agace et glisse

des mots jusqu'où...

la difformité

du bras

il s'en lave les mains

certitude

jubilation

des noms

la crasse

avec le secret chimique

exactement

n'y résiste pas

et la langue

propre

suffit

à l'ignorance hallucinée

du nom
amorphe

*par-delà les traces
de leurs crimes*

le nombre

lui — *fort*

diminué

la peau très propre

corps

fade

affluent de la Mer Morte

la crasse rapportée de Palestine

par

les ancêtres

après

la toilette

une période de torsion

lui

néant

contre une langue propre

d'un monde muet

où les noms
plus légers
que des bulles

ces silences d'os
dans les paniers de mains

les satellites
de flammes

ne trompent pas

il faut être sale dans un monde propre disait le père.

sorte de pierre

entre les noms
d'une langue

un morceau
de savon

nacré

forme l'inférieure
pyramide de cheveux d'or

écorce
ou
épiderme

eau dite

choses

propres

proses
simples

insoutenable

d'usage sec

*dont l'anonymité
monstrueuse*

terrifia
le mutisme

des nombres

délectation insoutenable

réplique

sa jubilation

rage et bave nacrées
fascinent

l'ossature sacrée
que peau

d'une chambre
irréellement pleine

des silences

lisibles